UN ACCUEIL CHALEUREUX E 4-E 5

Les honneurs pleuvent sur le film « La moitié gauche du frigo ». Entrevue avec le réalisateur, Philippe Falardeau

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE VENDREDI 19 JANVIER 2001 www.lesoleil.com

Le dos de l'EXTRA C'EST PAYANT avec L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

PC

Robert Latimer a dit aux journalistes, hier, qu'il ne regrettait pas son geste.

COUR SUPRÊME

La prison à vie pour Robert Latimer

WILKIE, Sask. (d'après PC) — Amer et résigné, Robert Latimer a commencé à purger une peine d'emprisonnement d'au moins 10 ans pour le meurtre de sa fille lourdement handicapée.

Robert Latimer est entré au Centre correctionnel provincial de la Saskatchewan, hier, après avoir fait ses adieux à sa femme, Laura.

Un peu plus tôt, alors qu'il se trouvait à l'extérieur de sa ferme, il avait déclaré qu'il ne regrettait pas d'avoir mis fin aux jours de sa fille Tracy, âgée de 12 ans, qui souffrait d'une forme sévère de paralysie cérébrale.

Dans une décision unanime et sans aucune équivoque, les juges de la Cour suprême du Canada ont en effet décidé, hier, d'envoyer Robert Latimer en prison pour le meurtre au second degré de sa fille handicapée Tracy, survenu en 1993.

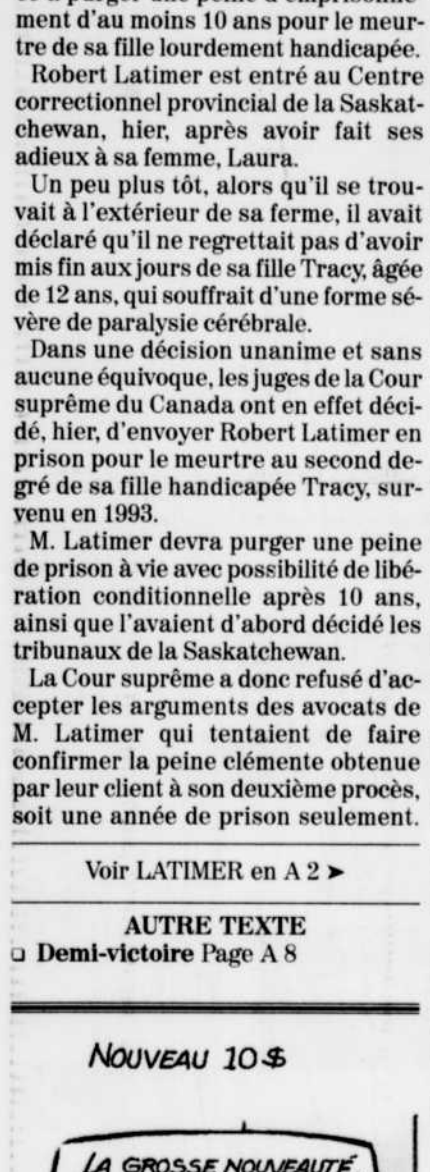
M. Latimer devra purger une peine de prison à vie avec possibilité de libération conditionnelle après 10 ans, ainsi que l'avaient d'abord décidé les tribunaux de la Saskatchewan.

La Cour suprême a donc refusé d'accepter les arguments des avocats de M. Latimer qui tentaient de faire confirmer la peine clémente obtenue par leur client à son deuxième procès, soit une année de prison seulement.

Voir LATIMER en A 2 ➤

AUTRE TEXTE

❑ **Demi-victoire** Page A 8



LA MÉTÉO

Maximum -3, minimum -21

Faible neige cessant en PM. Demain, ensoleillé avec passages nuageux. Détails **page E 19.**

BOYCOTTAGE DE LA TAXE À L'ÉCHEC

L'université sans pitié

MICHÈLE LAFERRIÈRE
MLaferriere@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Le cégépien qui n'a pas payé sa taxe à l'échec ne pourra être admis à l'université.

Pour Rachèle Tremblay, registraire à l'Université Laval, la situation est simple : l'élève qui refuse de payer la taxe à l'échec sera privé de ses unités, l'équivalent des crédits à l'université. Sans unités, pas de diplôme d'études collégiales (DEC). Et sans DEC, pas d'admission à l'université. « Il a son DEC ou il ne l'a pas, résume-t-elle. Et le DEC est l'exigence d'admission à l'université. On doit procéder avec équité. On ne va pas scruter les raisons qui l'ont privé de son diplôme. »

La séquence d'admission à l'université est la suivante : l'élève fait sa demande en mars ou en avril ; l'université lui fait une offre, conditionnelle à la réussite de ses cours et à l'obtention de son DEC. Il a jusqu'en août pour prouver qu'il a son diplôme.

« On ne va pas scruter les raisons qui l'ont privé de son diplôme »

Rachèle Tremblay fait face à une situation nouvelle avec le boycottage de la taxe à l'échec. « On manque de connaissances », nuance-t-elle. Elle souhaite que d'ici la rentrée de septembre, les discussions entre le MEQ, les cégeps, les universités et les associations étudiantes portent des fruits.

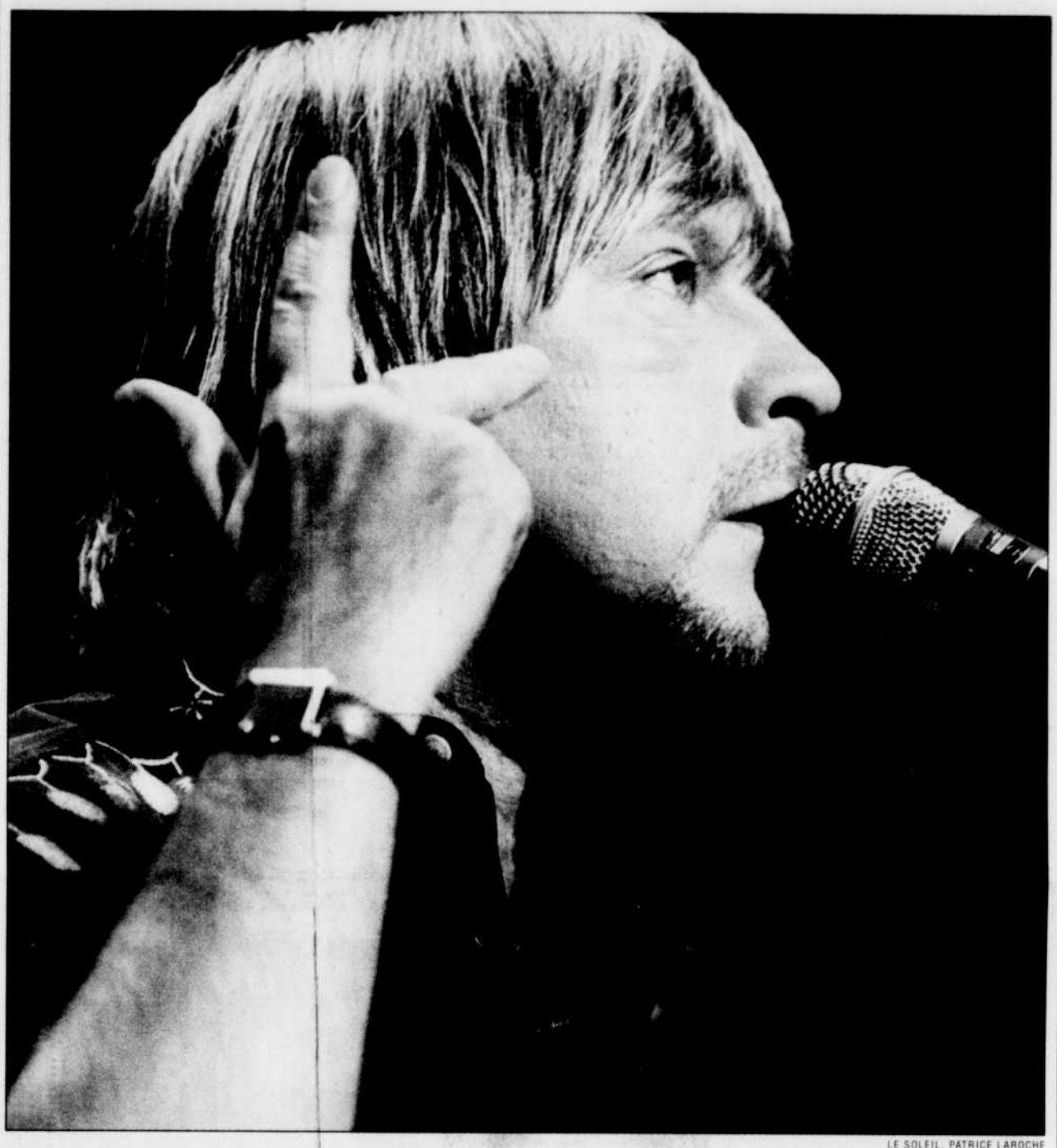
Nicolas Girard, attaché de presse du ministre de l'Éducation François Legault, a répété que la réussite des cégépiens avait guidé le MEQ dans l'imposition de cette taxe à l'échec. « Si les étudiants ont des solutions alternatives à nous proposer pour augmenter les taux de réussite, on est prêt à s'asseoir avec eux pour en discuter », a-t-il affirmé.

RÉPONSE AU BOYCOTTAGE

Les cégépiens de la région ont plutôt bien répondu au boycottage de la taxe à l'échec proposé par une vingtaine d'associations étudiantes québécoises. Au cégep de Limoilou, 79 % des élèves du pavillon de Charlesbourg ont refusé de la payer (186 sur les 235 qui ont reçu un avis de cotisation) ; et 66 % des élèves du pavillon de Québec s'en sont abstenus (594 sur 900).

Voir PITIÉ en A 2

Ils sont tous fous de Renaud !



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Renaud a eu droit à une ovation monstre, **hier, dès le moment où il a mis les pieds sur scène. Cette vague a donné le ton au spectacle et l'auteur de « Miss Maggie » a offert une performance de plus de deux heures, sans entracte, clôturée par au moins quatre rappels. La critique de Jacques Samson en page E 3.**

PEINES AVEC SURSIS

Québec resserre les contrôles

JEAN-MARC SALVET
JMSalvet@lesoleil.com

QUÉBEC — Les contrevenants condamnés à purger une sentence dans la société devront se tenir à carreau. Ils pourront faire l'objet d'une vérification à tout moment du jour et de la nuit. Et gare à ceux qui ne respecteront pas les assignations à domicile et les couvre-feux du tribunal !

Serge Ménard

Les peines avec sursis sont devenues la norme au Québec. Les tribunaux en ont prononcé plus de 4500 l'an dernier. Et leur nombre croît d'année en année.

Jusqu'ici, l'État ne s'était jamais vraiment donné les moyens de s'assurer que les personnes concernées respectaient les conditions liées à leur

Voir SURSIS en A 2 ➤

SANTÉ

Le budget de nouveau sous le bistouri

MICHEL CORBEIL
MCorbeil@lesoleil.com

QUÉBEC — Après un an de répit, le ministère de la Santé et des Services sociaux pourrait subir de nouvelles coupes budgétaires, variant entre 600 et 750 millions $.

Différents informateurs ont affirmé au SOLEIL que ce secteur est la principale cible d'une nouvelle ronde de compressions budgétaires réclamée par le Conseil du trésor.

La commande aurait été passée par le ministre responsable du Trésor, Jacques Léonard, et le ministre des Finances, Bernard Landry, celui qui pourrait être plébiscité chef du PQ et premier ministre d'ici quelques semaines. Le Conseil des ministres a entériné la requête, mercredi.

Selon nos renseignements, le Trésor demanderait que le ministère piloté par Pauline Marois réduise la croissance de ses « coûts de système » d'au moins 600 millions $. « Le temps des compressions est revenu », a commenté une source gouvernementale.

Selon elle, le Conseil du trésor aurait demandé aux dirigeants de l'Éducation de diminuer les dépenses de 400 millions $. Les autres ministères écoperaient de compressions mineures, ajoute-t-elle.

Les responsables de la Santé ont accueilli comme un coup dur la requête du Trésor. « Vous connaissez la fragilité du réseau », a plaidé un porte-parole.

« L'opération a été menée avec mépris pour la Santé », a dit un autre. « Nous nous sommes fait reprocher d'être toujours dans le rouge, de ne pas contrôler les dirigeants d'hôpitaux. »

Après un an de répit, le ministère pourrait subir des coupes de 600 M $ à 750 M $

L'an dernier, aucune coupe n'a frappé les budgets de la Santé. Ce qui tombe sur la table des fonctionnaires de ce secteur sera à retrancher des 921 millions $ qui avaient été consentis pour augmenter les dépenses dans les programmes du ministère.

Un responsable du secteur a fait remarquer que la décision du Conseil des ministres a atterri la journée même du dévoilement du rapport de la Commission Clair sur l'avenir du réseau de la

Voir BUDGET en A 2

AUJOURD'HUI

Le Monde

État d'urgence en Californie. Les autorités ont ordonné, pour une deuxième journée consécutive, une nouvelle série de coupures tournantes d'électricité afin de pallier la crise énergétique.

Page A 12

Le Québec

Déchirements au rendez-vous. Les clans de Pauline Marois et de François Legault s'accusent mutuellement d'avoir torpillé l'alliance qui devait leur permettre de contrer le « couronnement » de Bernard Landry à la tête du Parti québécois.

Page A 7

QUÉBEC, 105e ANNÉE, N° 21
FLORIDE, 1,75 $ US
MONTRÉAL, OTTAWA 87¢ PLUS TAXES
65¢ PLUS TAXES
VENDREDI

CRITIQUE

Divin Renaud !

JACQUES SAMSON
JSamson@lesoleil.com

L'histoire d'amour entre Renaud et le public de Québec s'est resserrée encore une fois, hier, pour la seule représentation de son spectacle, *Une guitare, un piano et Renaud* à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre. C'était la grande première de sa mini-tournée québécoise.

Quand ce Français sympathique est débarqué au Québec, en 1984, ça a été tout de suite le coup de foudre et l'amour réciproque entre le public et Renaud ne s'est jamais démenti. La passion est toujours aussi intense de part et d'autre.

Hier, il renouait avec nous après une absence de près de 10 ans et c'est comme si on s'était laissé la veilles. Dès qu'il a mis les pieds sur scène, Renaud a été accueilli par une ovation monstre de plusieurs secondes. Cette vague a donné le ton au spectacle et Renaud y est allé d'une performance qui a duré plus de deux heures, sans entracte, clôturée par un minimum de quatre rappels. Après, je n'étais plus là pour vérifier, il fallait que je me précipite pour écrire ces lignes.

C'est un spectacle d'une grande simplicité. Il y a Renaud, son guitariste, son pianiste, un point c'est tout. Il ne reste de la place que pour ses chansons et croyez-moi, elles l'occupent toute, cette place.

Tout au long de la soirée, Renaud y va de ses meilleures interprétations avec une très grande générosité, il puise dans tout son répertoire et amène une couple de nouvelles pièces.

Entre les chansons, Renaud utilise l'humour avec un magnifique doigté. Il y va même d'un petit clin d'œil pour dénoncer « l'impérialisme de la culture québécoise en France », où on entend que les Garou, Céline Dion et Lynda Lemay. Il conclut en disant : « Nous avons assez de supporter nos chanteurs à la con à nous. »

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Renaud souffre encore.

Renaud fait partie de ces hommes qui, pour rendre la vie de tous les jours un peu supportable, se créent une carapace de durs pour montrer que rien ne les atteint. Mais quand il monte sur scène, le masque tombe, la carapace s'effrite et toute sa sensibilité, ses émotions passent à travers sa poésie et sa musique. Renaud, en chanson, c'est une mise à nu ! C'est sur scène qu'il s'exorcise.

Au cours de la soirée, il a fait 22 chansons en commençant par *La ballade à Willy*, ce petit clin d'œil à Willy Brouillard le flicard, en enchaînant avec *La mère à Titi* (Titi, c'est son guitariste) et en débouchant sur *En cloque,* une chanson d'une grande tendresse sur sa femme enceinte.

Nous avons également eu droit à la magnifique *Ballade de Nord Irlande*, à *Germaine* sans bière ni accordéon, et à son extrêmement touchante chanson *Morts les enfants* qui traite de tous ces petits êtres qui souffrent à cause de la guerre, de la misère et de l'exploitation.

Le public a aussi eu droit à *Miss Maggie*, dans laquelle Renaud tape à bras raccourcis sur l'ex-première dame d'Angleterre, Margaret Thatcher. Tous connaissent cette chanson et Renaud en remet, surtout depuis que la dame de fer a récemment soutenu le bras de son ami Pinochet.

Cette chanson a été immédiatement suivie par une autre pièce d'une grande sensibilité, *Petite conne*. Dans cette chanson, Renaud parle de Pascale, une jeune comédienne morte d'une overdose et qui repose au cimetière du Père-Lachaise depuis 15 ans. Renaud est touchant en parlant de cette fille qui avait un mal de vivre épouvantable et qui s'est défoncée dans la drogue.

Et tout à coup, aux trois quarts du spectacle, arriva ce qui ne devait pas arriver. Dans une entrevue à son frère, Thierry Séchan, Renaud déclarait qu'il ne faisait plus sa chanson *Boucan d'enfer*, cette chanson qui parle de sa séparation avec sa femme. Quelque part, il trouvait injuste de pouvoir exorciser sa douleur dans une chanson, alors qu'elle ne pouvait le faire. Mais il l'a quand même interprétée.

Quelle chanson ! Quel poème intense dans lequel il exprime toute sa souffrance, toute sa douleur, toute sa détresse ! Il se met l'âme à nu et avec l'intensité qu'il insuffle à son interprétation, on sent que les plaies sont toujours là, Renaud souffre encore. La thérapie, même après plus d'un an de tournée, n'est pas terminée.

Cette chanson à elle seule valait le déplacement.

Après, Renaud y est allé de quelques autres chansons dont la toute nouvelle *Elle a vu le loup*, un petit bijou d'humour. En rappel, quand le chanteur a prononcé les premières paroles de *Dès que le vent*, le public s'est levé d'un bloc et est resté debout jusqu'à la fin. Il en redemandait toujours et encore.

Durant ce spectacle à guichets fermés, même les billets de presse étaient très courus comme jamais. Renaud a promis de faire un prochain album.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Renaud, en chanson, c'est une mise à nu ! C'est sur scène qu'il s'exorcise.